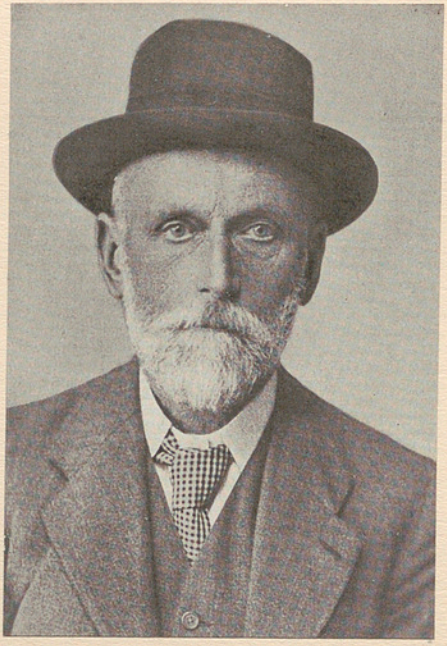
Nekr F 67

Nekr
F
67

IN MEMORIAM



AUGUST FINSLER

BORN AUGUST 14th 1852 IN ZÜRICH

DIED JUNE 1st 1920 IN LONDON

ZENTRALBIBLIOTHEK
ZÜRICH

ALLOCUTION

prononcée par
Monsieur le pasteur René Hoffmann
de Visme

ZENTRALBIBLIOTHEK
ZÜRICH

Chers amis,

Vous me permettrez, n'est-ce pas, de vous adresser quelques mots, à vous sa compagne, ses enfants, ses parents, ses amis, qui perdez un époux chéri, un père bien-aimé, un précieux parent, un ami combien fidèle. — Ce n'est pas de panégyrique qu'il s'agit, mais de son souvenir que nous voulons évoquer une fois encore, la dernière fois que nous nous trouvons l'avoir au milieu de nous.

Et ce que je me sens pressé de relever, c'est votre douleur à vous, les membres de sa famille. Ne me disiez-vous pas, il y a deux jours, tout ce qu'il avait été pour vous, pour vous surtout, sa compagne durant tant d'années, lui, qui avec sa grande intelligence, s'occupait de tout, de chacun, réglant tous les détails, de chaque chose, vous évitant les soucis

le plus qu'il pouvait. Quel vide son départ creuse pour vous; combien il vous manquera! Combien sa présence si réconfortante vous fera défaut.

Et à cette douleur s'en ajoute une autre. En ces derniers temps où il souffrait tant, combien vous auriez désiré faire davantage pour lui, pouvoir mieux l'entourer, le soulager plus effectivement dans ses heures de détresse . . . cela vous ne l'avez pas pu. Il vous a été trop brusquement enlevé! . . . . Aussi votre douleur est-elle cuisante, est c'est presque la détresse qui emplit votre cœur.

— Mais son départ est une cause de chagrin bien grand pour combien d'autres aussi! Je ne saurais en dire le nombre, car ce n'était pas son habitude de clamer sur les toits ce qu'il faisait . . . Mais peu à peu pourtant, en rassemblant de droite est de gauche les échos, qui nous en parvenait, je suis arrivé à me rendre compte de ce qu'il faisait, de ce qu'il était. Combien d'initiatives admirables n'a-t-il pas prises, tout dernièrement encore,

en faveur de ceux qui souffraient de la faim, dans les pays voisins de notre patrie. Et à combien de personnes, qu'il s'avait dans le besoin où dans des circonstances spéciales, n'a-t-il pas témoigné avec une délicatesse infinie, sa sympathie active et effective. J'en sais quelque chose moi-même, et j'en ai été touché au delà de ce que je pourrais dire . . . A vrai dire il était de ceux dont la main gauche ne savait pas ce que faisait la droite. Et tout cela pourquoi? Parce-qu'il était animé de l'amour qui vient d'En Haut et qui est l'Esprit du Père Céleste, parce qu'il vivait en actes la vraie vie chrétienne d'amour.

C'est à lui qu'on pourrait certainement appliquer la parole de l'apôtre: «Quiconque aime est né de Dieu» (Jean 3, 4). Et cette parole, combien consolante n'est-elle pas, surtout par la conclusion que l'apôtre y ajoute et ces autres mots de son épitre que j'y joins: «Quiconque aime est né de Dieu et connait Dieu; celui qui aime demeure dans la lumière» (1 Jean 2, 10).

Quand nous pensons aux ténèbres douloureuses qui s'étaient abattues sur son esprit, nous pourrions être tentés d'être tourmentés à son sujet . . . Mais non, il était de ceux qui aimaient. Or, l'amour est de Dieu et quiconque aime est né d'En Haut et marche dans la lumière. Il est donc dans la lumière maintenant, au delà du voile de mystère qui nous cache l'avenir et il connaît Dieu, il le voit face à face, alors que nous nous tendons seulement lentement, péniblement de ce côté.

Nous pouvons donc le remettre en toute confiance au Père Céleste, au Père d'amour, au Père de miséricorde qui sait pourquoi il a dû quitter cette terre et qui aura compassion de lui, lui qui avait versé de son Esprit d'amour en son cœur.

Et ce que nous avons à faire, nous qui restons en arrière, c'est de regarder en avant, car «ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés,» selon la parole du poète, ceux qui sont partis avant nous dans la foi. Et nous les retrouverons, et en Dieu nous pourrons

continuer à communier avec eux. Et nous tendrons donc en avant, appuyés sur les réalités invisibles, sachant qu'en Christ nous avons la vie éternelle dès maintenant, par la foi au Sauveur mort pour nos péchés et ressucité pour notre justification.

THE CHILDREN'S FRIEND

From „The Monthly Journal of the Robert Browning Settlement"

On June 1st there suddenly passed away from mortal sight and touch one of the most exquisiteley sensitive and sympathetic souls that ever joined in the work of the Settlement. Mr. A. Finsler had been suffering for some months from general depression of the nervous system. He had withdrawn from Settlement work until his recovery enabled him to resume his place and duties there. He had sought rest and recuperation at Bath for a week or two, and was hoping before long to recover health and strength in his own native Switzerland. But he has found rest and renewal in a better country. On the morning of June 1st he took breakfast with his family, and was in a more cheerful vein than usual. But on retiring to his room he collapsed, and death ensued from heart failure. His remains were cremated at the West Norwood Crematorium

on the 5th inst., his Swiss pastor conducting the service in French.

It would be impossible to catalogue all the many good works in which Mr. Finsler had interested himself. He was above all a passionate lover of children, and spared neither time nor strength nor money in the endeavour to brighten the lives of the children of the poor. He bore the cost of several Play Centres. He provided games and teachers of games for the boys in Southwark Park. His care fore the ill-shod children of Walworth led him to form the Boots Committee for the loan of boots, which could not therefore be pawned, to the neediest children. This developed into an independent society, the London Society of Children's Friends, of which Mr. Finsler was secretary and Mrs. Stead, chairman. This good work was interrupted by the war, but before he passed, Mr. Finsler had the satisfaction of knowing that the children of Walworth were better fed and better clad and better shod than they had ever been

within living memory. His latest service to the boys of Walworth was his financing and carrying on the Clayton Play Centre with Mr. Cope as Boys' Friend and a staff of helpers. It was a great regret to him, owing to failing health, to announce that he could not be responsible for this Play Centre after September next. He had been a member of the Settlement Council from 1909 to 1919, and only gave up because of failing health. A wreath from the Settlement Council bore the inscription: «In grateful and loving appreciation of the life and work of A. Finsler, the Children's Friend, from his colleagues on the Council of the Robert Browning Settlement, with whom he served for eleven years, 1909-19». If ever there was a man who worked and cared and sacrificed for the sake of Christ's little ones, it was Mr. Finsler.

Zentralbibliothek Zürich
ZM03412932

BERICHTHAUS ZÜRICH